LIGNE DE RAVITAILLEMENT

Fiche d'information sur l'artefact

Balles d'obus

DÉFINITION

Les **balles d'obus** sont de petits projectiles sphériques de plomb. Aux 19e et 20e siècles, on bourrait des obus avec des dizaines de **balles d'obus**. Ce type de munition, tiré par des pièces d'artillerie, était conçu pour tuer ou sérieusement blesser les soldats et les chevaux dans les zones ouvertes.

Bien que le mot « shrapnel » (balle d'obus) soit souvent utilisé en anglais pour désigner tous les types d'éclat d'obus, le mot s'applique strictement à un type particulier de projectile, de petites balles grosses comme des billes contenues dans des munitions de type « shrapnel ».

CONTEXTE HISTORIQUE ET ÉVOLUTION

Jusqu'à la fin du 19e siècle, il y avait trois types de munitions d'artillerie :

1. Une sphère pleine en fer ou en pierre appelée « boulet », qu'on lançait à partir d'un canon. Ces tirs causaient des dommages par impact contre les édifices, les fortifications ou blessaient même directement les soldats. Ce projectile ne contenait pas d'explosif.

2. Une sphère creuse, plutôt que pleine. On la bourrait d'explosifs et on y insérait un simple déclencheur, à l'aide d'un petit trou. Quand on lançait ce projectile d'un canon, la charge s'enflammait par l'action d'un détonateur allumé à l'aide d'une corde. Le feu se propageait alors jusqu'au cœur de la sphère, qui explosait en fragments. L'explosion et les fragments tuaient ou blessaient les soldats et les chevaux.

3. Un contenant rudimentaire en métal ou en toile rempli de balles de fer ou de plomb, semblables à des **balles d'obus**, mais à peu près de la grosseur de balles de golf. Quand on tirait le canon, les balles étaient propulsées *directement* de la bouche du canon, tuant ou blessant les soldats et les animaux à des distances de quelques centaines de mètres au plus.

Dans les années 1780, Henry Shrapnel était officier d'artillerie britannique. Il a créé ce type de munitions en remplissant une sphère creuse (ou obus) de **balles d'obus** (petites sphères de fer ou de plomb), avec un détonateur qui y mettait le feu et projetait l'obus vers la cible. Quand l'obus explosait, il envoyait une volée de **balles d'obus** dans toutes les directions, tuant et blessant les soldats et les chevaux dans la zone d'impact.

Au début de la Première Guerre mondiale en 1914, les obus avaient évolué d'une forme sphérique commune à une forme cylindrique à bout effilé. Les nouveaux obus cylindriques étaient remplis de **balles d'obus**, conformément au modèle original d'Henry Shrapnel, mais avec un détonateur bien plus complexe inséré dans le bout effilé. Pendant que l'obus était en vol, une explosion secondaire projetait des **balles d'obus** vers l'avant, au-dessus de la cible, de manière conique, blessant ou tuant donc potentiellement des groupes de soldats et de chevaux.

LE SAVIEZ-VOUS?

Après l'expulsion de **balles d'obus**, leur contenant vide continuait de voyager jusqu'au sol sans se briser. Les anciens champs de bataille de la Première Guerre mondiale en sont toujours couverts, un siècle plus tard.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les tirs d'artillerie servaient à couvrir l'avance des forces d'infanterie en obligeant les soldats ennemis à rester dans les tranchées et les abris. Tant que les forces d'assaut restaient juste derrière la zone d'impact, elles étaient en général protégées de l'explosion des **balles d'obus**. Plus tard au cours de la guerre, on pratiquait ces tirs d'artillerie en unisson avec l'avancée des forces d'infanterie sur le champ de bataille. On appelait cette technique « barrage roulant ». Il importait que les soldats d'infanterie avancent au bon rythme, sinon ils risquaient de s'exposer à leurs propres tirs d'artillerie ou à être largement devancés.

Ces projectiles étaient très meurtriers, car soldats et chevaux se déplaçaient dans des aires ouvertes au début de la Première Guerre mondiale. Ils étaient cependant moins efficaces contre les soldats protégés par les tranchées ou autres fortifications souterraines après 1915.

À partir de 1915–1916, un second type de munitions d'artillerie, les obus explosifs, a remplacé les obus de type « shrapnel » dans la guerre des tranchées, car il était plus efficace contre les fortifications.

Les obus explosifs comportaient un obus d'acier et un détonateur d'apparence semblable à ceux des munitions de type « shrapnel ». Mais au lieu d'être remplis de **balles d'obus**, ils étaient remplis d'explosifs puissants meurtriers et dont les explosions ravageaient les fortifications. Quand les obus explosifs explosaient, l'obus se brisait en une série de fragments d'acier irréguliers qui voyageaient dans l'air à grande vitesse. Ces fragments causaient de graves blessures quand ils frappaient les soldats et les chevaux. La force du souffle pouvait aussi endommager les organes internes sans infliger de blessures externes visibles.

LE SAVIEZ-VOUS?

En 1915, des entreprises canadiennes ont fabriqué environ 5.3 millions d'obus d'artillerie. En 1917, la production annuelle approchait les 24 millions d'obus. À la fin de la guerre, les usines canadiennes avaient produit environ un tiers des obus fournis aux forces de l'Empire britannique.

VOCABULAIRE

Artillerie : Armement utilisant l'énergie mécanique ou explosive (chimique) pour projeter des munitions sur des distances allant de quelques centaines de mètres à des dizaines de kilomètres. En général, tout dispositif qui tire un projectile de calibre (diamètre) égal ou supérieur à 2 cm est considéré comme une pièce d'artillerie.

Forces de l'Empire britannique : Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, toute force militaire associée à l'Empire britannique, y compris les troupes levées dans les colonies, les nations souveraines telles que le Canada et l'Australie, et plusieurs autres territoires sous influence ou protection britannique. Des soldats de diverses nationalités et ethnicités ont servi dans les forces de l'Empire britannique : Anglais, Gallois, Écossais, Irlandais, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Indiens, Égyptiens et Chinois, mais aussi des membres des peuples autochtones du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Obus explosif : Munition de pièce d'artillerie formée d'une cartouche de fer bourrée d'explosifs puissants détonnés par une amorce en vol ou au moment de l'impact.

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE 1, Place Vimy, Ottawa (Ontario) K1A 0M8 Canada

Le contenu est protégé par les droits d'auteur.